



Crucifix du Père de Montfort
(Pontchâteau)



Nos bienheureux frères martyrs d'Espagne !

Quelques réflexions...

F. Camille Lucas, (Communauté Saint-Gabriel à Saint-Laurent-sur-Sèvre) est vice-postulateur de la cause de béatification des frères martyrs en Espagne pour la partie française de l'Institut, avec l'aval du supérieur provincial.



Ces propos sont plutôt personnels. Mais il est toujours permis d'alimenter les conversations... D'un Conseil d'Institut à Begues (Barcelone), en 1999, celui qui a lancé la Cause de béatification, à un autre Conseil d'Institut, ouvert à Madrid le 27 avril 2026 et qui en a recueilli les fruits tout frais, on ne peut pas dire que cette Cause ait traîné dans les sphères d'Église, surtout ces dernières années, sous la vive impulsion du postulateur, M. Nicola Gori.

Certainement, comme le demande le supérieur général, nous pouvons rendre grâce avec nos frères espagnols et les familles des Bienheureux dont les générations sont passées des larmes à l'exultation pascale.

1 - A propos de la promulgation du décret pontifical, le 27 avril 2026

On sait que, au moins chaque soir, « la Sala Stampa della Santa Sede » (Salle de Presse du Saint Siège) publie un bulletin quotidien pour faire connaître les activités du Saint Père et des Dicastères : déclarations, visites, publications, audiences, nominations, célébrations, etc. C'est un rouage bien rôdé de la diplomatie vaticane. Ensuite, les ondes et la presse écrite s'emparent, avec empressement ou pas, de ce qui peut intéresser un public plutôt orienté. S'il s'agit d'un sujet majeur, la grande presse écrite et diffusée en rajoute pour faire son miel.

Je ne pense pas que, le soir du 27 avril 2026, la promulgation du décret pontifical reconnaissant le martyre de 49 frères de Saint-Gabriel et de leur aumônier, exécutés en Espagne en 1936, ait remué tant que ça les couches de notre société française. L'actualité est tellement saturée et les faits sont limités au-delà de la frontière pyrénéenne.

En Espagne néanmoins, chaque béatification-canonisation, liée à la guerre civile des années 1930 à 1939 soulève mécontentements et querelles : il y a eu des victimes des deux côtés. L'Église honore les siens mais ceux de l'autre camp sont laissés pour compte. C'est vite dit ! On oublie que, d'un camp à l'autre, les motifs du « martyre » ne sont pas du tout les mêmes.

On imagine mal en France, le nombre de personnes issues des milieux que j'appellerais "spécialisés", qui était au courant de la promulgation du décret de béatification, dès le lendemain, 28 avril 2026, jour de la fête de saint Louis-Marie de Montfort. Peut-être plus nombreux qu'on le pense, après tout ! Je crois savoir que, chez nous, des radios populaires en continu, les revues chré-

tiennes France Catholique et Tribune Chrétienne ont fait paraître, ce jour-là, flashes ou extraits d'articles. Un patient, sur son lit d'hôpital, m'a même dit que BFM-TV, chaîne française d'informations en continues, en avait parlé. Par contre, je n'ai encore rien vu sur le journal « La Croix » ou « le Pèlerin » ; pour cela il faut peut-être attendre la grande célébration...

II - Nombre de choix restent à décider

Certains seront peut-être à jour quand cet essai sera livré aux lecteurs de la Lettre provinciale.

* *Date et lieu de la célébration de béatification* : En 2005, dès le début de son pontificat, le Pape Benoît XVI a hiérarchisé les cérémonies de béatification et de canonisation. Dès lors, la béatification redevient autorisation de culte, en l'honneur d'un Bienheureux (et ses Compagnons parfois, comme c'est le cas en nos rangs), pour une sphère d'Église (diocèse, congrégation ou famille religieuse, association de fidèles ...) et est célébrée en présence d'un représentant du Pape. Tandis que la **canonisation** restant l'extension du culte à toute l'Église, est solennisée à Rome et rentre dans les actes du Magistère impliquant l'infailibilité pontificale.



Le rite des cérémonies de béatification se déroule normalement dans le diocèse qui a promu la Cause des Bienheureux ou autres lieux significatifs ; tout de suite, dans notre cas, on pense à Barcelone qui a vu couler tout le sang des nôtres et dont l'Archevêque, dès la fin de l'étape diocésaine, a signé son propre agrément de la Cause et l'a célébré, le 16 juin 2007, en l'église San Paulino de Nola (Barcelone). Mais, précisément à Barcelone, où aura lieu maintenant la cérémonie de béatification ? Dans la cathédrale, dans l'église San Paulino de Nola ou, s'il est permis de rêver, à la Sagrada Familia ? Par ailleurs, la date de célébration diocésaine relève d'un accord en commun dont je ne fais pas partie.



* *La fête des Bienheureux au calendrier de l'Église* : Elle sera sans doute fixée au calendrier de l'Église diocésaine, à une date qui cadre avec les disparitions de nos frères, entre juillet et novembre 1936. On sait surtout que 44 d'entre eux ont été capturés à Can Valls, le 7 novembre 1936, mais que l'exécution qui a suivi n'a pas pu être datée. Il faut se rappeler que ce groupe de 44 s'est réduit à 40, le 3^{ème} jour de la détention à la sinistre Checa San Elias, parce que 4 frères français ont été libérés et que finalement ce gros groupe restant de 40 a été exécuté le long du mur du cimetière de Montcada à Barcelone, en novembre 1936. On sait enfin qu'en 1937, puis en 1940, on a exhumé un total de 1780 dépouilles de la fosse commune de Montcada et que, parmi elles, on a pu identifier 7 frères de Saint-Gabriel. Les médecins légistes ont attesté, au moins pour les trois premiers exhumés en 1937, que nos victimes avaient « une barbe de 4 ou 5 jours quand ils ont été exécutés ». Capturés le 7 novembre 1936, ils seraient donc morts 4 ou 5 jours après, c'est-à-dire le 11 ou le 12 novembre 1936. Faut-il voir ici des dates possibles au calendrier pour fixer la fête liturgique de tous les nôtres, au nombre total de 50, sous la rubrique *Bienheureux Frère Estanislao et ses 48 Compagnons martyrs et du prêtre Manuel Berenguer Clusellas* ? Personnellement, je suis ouvert à toute autre date.

* *Les textes liturgiques de la messe et des offices en l'honneur des Bienheureux* : Ils seront composés, en leur temps, par une équipe de frères et de liturgistes, puis leurs textes seront soumis à l'approbation au moins diocésaine. C'est une tâche très pointilleuse.

III – Deux particularités touchent nos sentiments

Parmi les 50 victimes, un frère français Bienheureux : Quitte à se répéter, ce frère s'appelle Adrien-Joseph (Frédéric-Jacques Célarié-Laporte) né le 21 octobre 1885, à Cremps (Lot) entre Quercy et Rouergue. C'est le premier frère exécuté en Espagne dès juillet 1936, c'est aussi le plus âgé (51 ans).

En 1903, les FF. Apollinaire et Hermogène passent en Espagne pour la première fondation à Gérone, puisqu'on ne veut pas d'eux en France. Le jeune F. Adrien-Joseph les rejoindra un an après, le 24 septembre 1904, à l'âge de 19 ans : cela ressemble à un nouvel appel lancé dans la vaillante et fertile province du Centre. Ses 32 ans de labeur en Espagne vont lui permettre de devenir professeur de chimie, chef d'établissement, directeur du scolasticat, premier conseiller provincial, puis sa notoriété va se répandre parce qu'il est en même temps sourcier réputé et producteur phytosanitaire pour les arbres fruitiers. Pour les Républicains, aux commandes en Espagne en 1935, c'est sûrement un espion. Après des jours de harcèlement et d'imbroglio total, sa notoriété sera sa perte, le 26 juillet 1936 probablement, sans oublier la fermeté de ses engagements, sa charité et son silence à propos des planques de ses confrères.



F. Adrien-Joseph

Avec l'aval du F. Provincial, j'ai averti l'évêque de Cahors qu'il a un "**Bienheureux martyr**" dans son diocèse. Son prédécesseur était alerté, mais lui ignorait la trame de tous ces événements : l'accueil épiscopal est enthousiaste.

Une appréhension chez moi : On connaît mal la fin de nos martyrs. Je me figurais que cette lacune serait un frein à la Cause de leur béatification. Eh bien, non ! C'est l'inverse qui s'est produit. Nous connaissons tous nos martyrs parce qu'ils étaient dûment inscrits dans les registres et autres fichiers de l'Institut et que, après la tourmente, on s'est dépêché de recueillir souvenirs et photos. Sur chacun des vénérés disparus, on a pu écrire deux pages, avec le concours des familles et amis. Ce fut un gros travail réalisé par les défunts FF. Juan Ciervide et José Paniego. Les instances de la Cause des Saints (Rome) nous ont félicités pour ces initiatives.

Quant à la fin de nos martyrs, les inconnues sont tout à fait normales et deviennent même des preuves. Les mêmes instances vaticanes sont habituées à ces situations, car elles savent que les persécuteurs agissent toujours dans l'ombre et surtout ne laissent jamais de traces.

... Et voilà, tout simplement, les propos que l'on m'a demandé de livrer, en ces lendemains de la promulgation de la béatification de nos 50 Bienheureux martyrs.



L'étoile, figure de Marie, illumine le sommet de la 9^{ème} tour de la « Sagrada familia » à Barcelone depuis le 8 décembre 2021.

Elle annonce paix et lumière sur la Catalogne et sa capitale qui ont tant fait souffrir nos frères en 1936.

*(F. Camille Lucas,
Extrait de son livre : « Ils verront Dieu »)*